

CONJONCTURE | BOURGOGNE- FRANCHE-COMTÉ

NOVEMBRE 2022 N°42

La conjoncture trimestrielle filière laitière (T2 - 2022)

L'activité laitière régionale ralentit

Les livraisons de lait diminuent de 2 % sur le premier semestre. Cette baisse est imputable aux livraisons de lait AOP « Massif du Jura ». Les livraisons de lait conventionnel sont stables malgré la disparition de 49 exploitations laitières observée depuis le début de l'année. Les hausses du prix du lait conventionnel s'amplifient au sein d'un marché dynamique face à une offre plutôt atone. Pour la première fois, le prix du lait standard 32/38 en lait Bio est inférieur à celui du lait NonBio. La baisse de fabrication des fromages à pâte pressée ou molle se poursuit ce trimestre et toutes finissent maintenant par régresser sur 12 mois glissants. La reprise de fabrication des produits frais, met fin à 3 années de réduction de leur production. Les fabrications de pâtes molles produites majoritairement en Haute-Saône pourraient continuer de baisser en lien avec la diminution du cheptel du département.

Livraisons

La production laitière mondiale des principaux pays (UE, USA, Nouvelle Zélande et Australie) ralentit à la mi-2022. Elle est en repli de 1,3 % par rapport au premier semestre 2021, alors qu'elle affichait en fin d'année 2021 une hausse de 0,4 % par rapport à 2020. Dans un contexte de demande chinoise soutenue en produits laitiers, la baisse des livraisons au sein de l'Union européenne de ce début d'année s'amplifie sur le second trimestre (- 1,1 % contre - 0,6 % au premier trimestre). La baisse des livraisons de lait nationales constatée à l'issu de l'année laitière 21/22 (- 0,9 %), s'est poursuivie et même accentuée au second trimestre de 2022 (- 1,8 %). Le pâturage des animaux a été plutôt favorable ce printemps depuis leur mise à l'herbe. Toutefois, la forte hausse du coût des concentrés de production riches en matières azotées (+ 20% au premier semestre d'après l'Indice des Prix d'Achat des Moyens de Production Agricole -IPAMPA), n'a pas permis au troupeau laitier de retrouver son niveau de production de l'an passé. Ainsi les livraisons françaises de lait du second trimestre sont les plus basses de ces 5 dernières années.

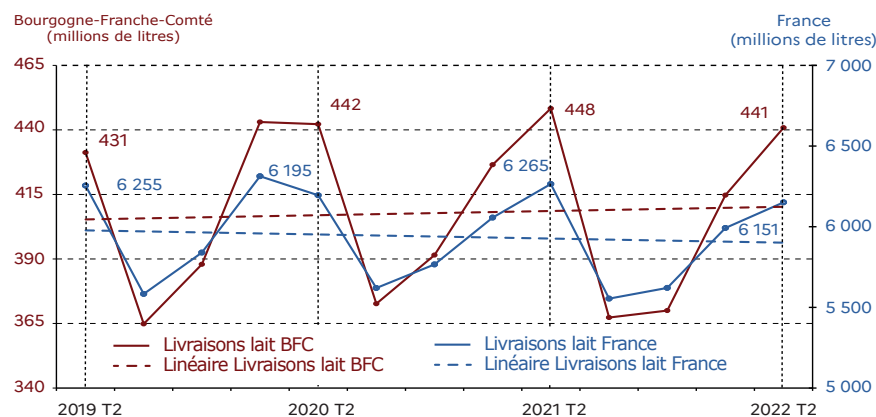
Les livraisons de lait conventionnel dynamiques

Les livraisons de lait en région Bourgogne-Franche-Comté ont également été plus faibles au premier semestre (- 2 % par rapport à celui de 2021).

Cette baisse est imputable aux livraisons de lait AOP « Massif du Jura » en repli de 4 % sur ces premiers mois de l'année alors que les livraisons de lait conventionnel sont au même niveau que l'an passé. Cette stabilité

retrouvée des livraisons de lait conventionnel est le fruit d'une hausse sensible de la productivité laitière des exploitations en place encouragée par la hausse du prix du lait. Ainsi, on dénombre 49 exploitations laitières en moins sur les départements de la région (hors Doubs et Jura) pour un volume de lait livré équivalent. Les livraisons moyennes de lait conventionnel Non Bio par exploitation sont passées de 266 000 à 279 000 litres sur ce premier semestre soit une hausse de + 5 %.

Figure 1 - Des livraisons de lait nationales au plus bas

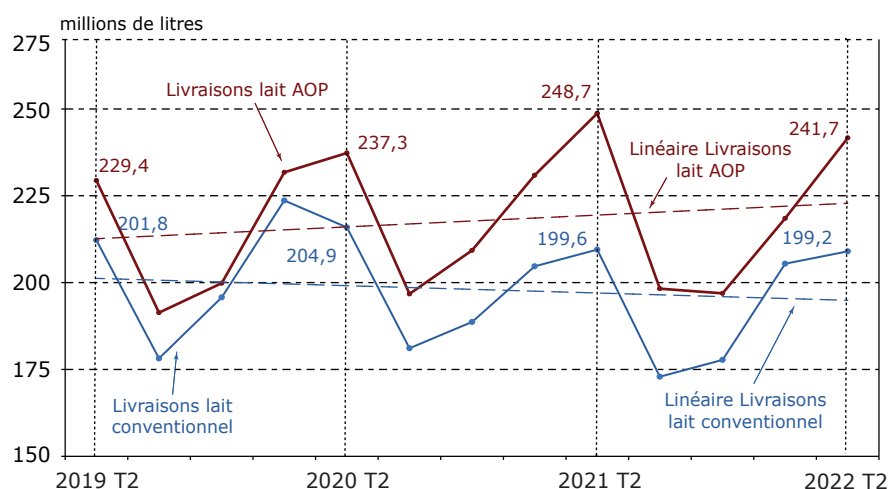


Source: Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Baisse structurelle des livraisons de lait conventionnel dans certains départements

Cette stabilité des livraisons de lait conventionnel retrouvée, cache cependant des disparités entre les départements. Elle s'observe sur les départements de la Haute-Saône et de la Côte d'Or qui représentent 60 % du lait conventionnel livré en région. Bien qu'ayant perdu 23 exploitations depuis le début de l'année (conversions bio prises en compte), les livraisons de lait au sein de ces deux départements sont identiques à celle de 2021 sur le semestre. A contrario, au sein des départements de la Nièvre, de l'Yonne et du Territoire de Belfort, la hausse de la productivité laitière des exploitations n'est pas parvenue à maintenir la production laitière au niveau de celle de 2021. Avec la

Figure 2 - Les livraisons de lait AOP en baisse au deuxième trimestre



Source: Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

baisse du nombre des exploitations laitières, cette diminution de la collecte de lait pourrait se poursuivre

avec le rapprochement du plafond de productivité que le cheptel permettra.

Tableau 1 - Livraisons départementales

Livraisons en milliers de litres		Côte d'or	Doubs	Jura	Nièvre	Haute-Saône	Saône-et-Loire	Yonne	Territoire-de-Belfort	Bourgogne-Franche-Comté
2021T3	Volume	19 557	145 399	76 947	3 774	67 299	26 932	19 989	7 430	367 328
	Évolution N/N-1 (%)	-4,5	0,0	0,0	-4,6	-1,5	-4,0	-8,6	-2,0	-1,4
2021T4	Volume	19 620	144 872	76 640	3 833	68 464	28 306	21 094	7 200	370 027
	Évolution N/N-1 (%)	-8,1	-5,2	-7,7	-10,7	-3,5	-2,9	-6,4	-2,8	-5,5
2022T1	Volume	23 112	160 008	85 704	4 163	77 695	32 971	23 307	7 749	414 709
	Évolution N/N-1 (%)	+1,0	-3,7	-3,7	-6,5	+1,4	+5,1*	-2,0	-2,7	-1,8
2022T2	Volume	23 319	176 897	92 287	4 230	79 873	33 017	23 124	8 103	440 850
	Évolution N/N-1 (%)	+3,7	-1,8	-4,8	-8,1	-0,1	+3,2*	-2,1	-6,2	-1,7
Cumul des 4 derniers trimestres	Volume	85 608	627 176	331 578	16 000	293 331	121 226	87 513	30 481	1 592 914
	Évolution N/N-1 (%)	-1,8	-2,7	-4,1	-7,5	-0,9	+0,5	-4,6	-3,5	-2,6

* Une rupture de série au T1, due à de nouvelles déclarations en 2022, empêche l'analyse des évolutions d'une année sur l'autre pour le département de la Saône et Loire.

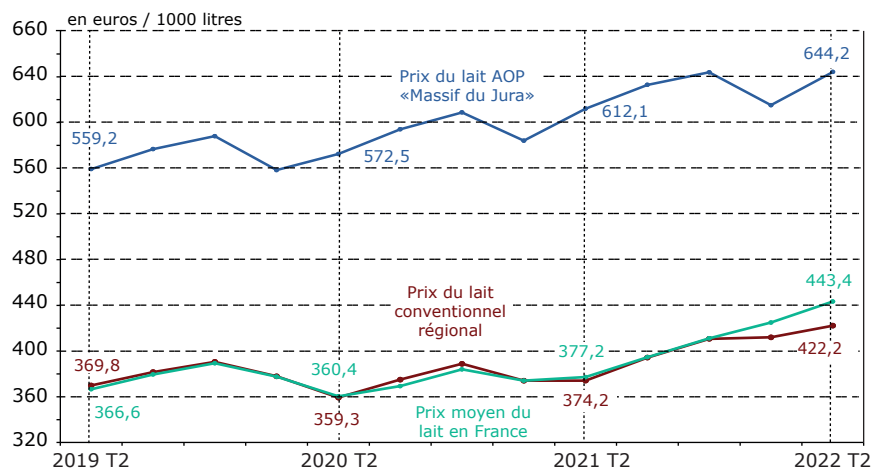
Source: Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Prix du lait

Le niveau des hausses de prix s'accroît

La production laitière mondiale atone du moment et une demande dynamique accroissent les prix du lait de ce milieu d'année 2022. Alors que le prix du lait européen avait dépassé la barre des 400 € de moyenne pour la première fois le trimestre dernier, il atteint 478 € de moyenne les 1 000 litres (+ 34 % soit + 122 € la tonne par rapport à 2021). Lors des premiers mois du troisième trimestre il dépasse déjà la barre des 500 €. En France, le prix du lait toutes qualités confondues affiche un niveau moindre, à 443 € de moyenne ce trimestre, mais avec une nouvelle hausse à 2 chiffres,

Figure 3 - La hausse des prix se poursuit



Source: Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

supérieure à celle du premier trimestre (+ 18 % contre + 14 % le premier trimestre). Dans la région, à 422 € de moyenne ce trimestre, le prix du lait conventionnel (Non Bio+Bio) est également en très forte hausse une nouvelle fois (+ 13 % après les + 10 % du premier trimestre). Pour la première fois, sa moyenne sur 12 mois glissants dépasse les 400 € les 1000 litres. À 644 € de moyenne, le prix moyen du lait AOP « Massif du Jura » poursuit sa marche

en avant comprise entre 5 et 6 % de hausse trimestrielle depuis 18 mois.

Le prix du lait Bio inférieur au prix du lait Non Bio

À front renversé de ces orientations positives, la dépréciation du prix du lait Bio « hors AOP Massif du Jura » continue. En effet, traduisant un déséquilibre de plus en plus marqué entre une offre croissante et une demande déclinante depuis

la crise sanitaire, le prix standard 32/38 du lait Bio atteint 387 € de moyenne. Son niveau est ainsi inférieur au prix du lait Non Bio (405 €) sur ce second trimestre. Au niveau départemental, le prix du lait toutes qualités confondues (Non Bio-Bio et AOP/IIGP), n'affiche que des hausses comme au premier trimestre. Certaines hausses sont très importantes : près de 18 % pour la Côte d'Or et plus de 15 % pour l'Yonne et la Saône et Loire.

Tableau 2 - Prix départementaux toutes qualités confondues

Prix en euros pour 1 000 litres		Côte-d'or	Doubs	Jura	Nièvre	Haute-Saône	Saône-et-Loire	Yonne	Territoire-de-Belfort	Bourgogne-Franche-Comté
2021T3	Prix	389	613	594	385	399	404	377	396	523
	Évolution N/N-1 (%)	+ 5,1	+ 7,0	+ 6,1	+ 3,7	+ 4,9	+ 5,4	+ 4,7	+ 6,9	+ 6,6
2021T4	Prix	411	625	604	400	415	412	394	423	535
	Évolution N/N-1 (%)	+ 5,3	+ 5,6	+ 4,7	+ 4,9	+ 5,2	+ 6,6	+ 6,9	+ 6,4	+ 5,3
2022T1	Prix	416	594	586	395	418	417	403	401	519
	Évolution N/N-1 (%)	+ 12,8	+ 4,8	+ 3,9	+ 6,8	+ 9,1	+ 10,6	+ 11,6	+ 6,8	+ 5,7
2022T2	Prix	429	629	605	402	422	440	413	402	544
	Évolution N/N-1 (%)	+ 17,9	+ 6,4	+ 3,9	+ 11,2	+ 10,9	+ 15,2	+ 15,8	+ 8,2	+ 7,5
Moyenne des 4 derniers trimestres	Prix	412	616	597	396	414	419	397	405	531
	Évolution N/N-1 (%)	+ 10,5	+ 5,9	+ 4,5	+ 6,7	+ 7,7	+ 9,7	+ 10,0	+ 7,1	+ 6,3

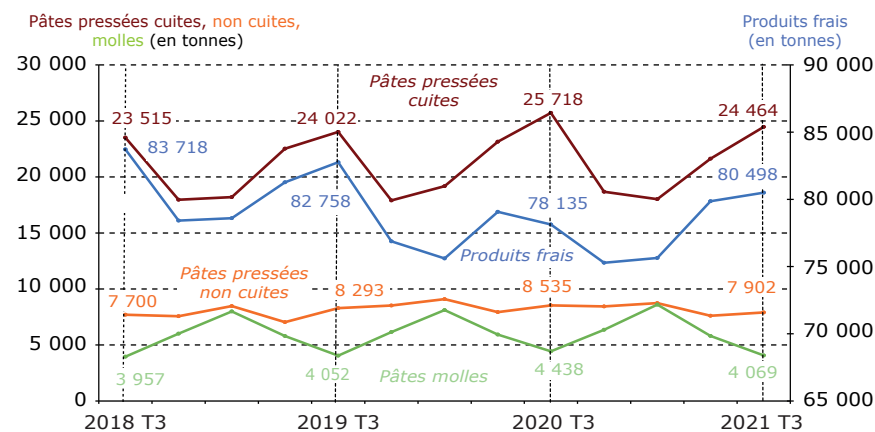
Source: Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Fabrications

La production annuelle de Comté en baisse

En perte de vitesse depuis trois années et valorisant majoritairement les livraisons de lait conventionnel de la région, les fabrications de produits frais (lait conditionné, yaourt et fromages frais) sont les seules à être d'un niveau supérieur à celles de l'an passé ce trimestre. Ces produits laitiers lactiques consommés rapidement sont à nouveau croissants sur 12 mois glissants (+ 1 %). Le reste des productions est en baisse, notamment celles de pâtes-pressées, qu'elles soient cuites ou non cuites, avec la baisse des livraisons de lait AOP « Massif du Jura » que l'on observe depuis l'automne. La baisse conséquente de la production de Comté sur un an (- 4%) rappelle que les conditions climatiques et la qualité des fourrages récoltés pour passer l'hiver sont les éléments déterminants du niveau de production de l'appellation. L'AOP Morbier, demeure en très légère progression (+ 0,4 %), mais ne peut empêcher la régression de sa famille fromagère de 0,7 % avec la baisse de production de la raclette.

Figure 4 - Les produits frais repartent à la hausse



Source: Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

La baisse de production de pâte-molle pourrait durer

C'est l'absence de production de Mont d'Or sur le second trimestre qui fait du milieu d'année la période de fabrication la plus faible des pâtes-molles. « L'AOP Mont-d'Or » représente en effet environ 25% de la production annuelle de Pâte-Molle de la région. Toutefois, le niveau des fabrications trimestrielles des pâtes-molles est au niveau des années 2019 et 2020 mais bien en deçà de celui de

l'an passé (- 8,3 %). Cette baisse est cependant à relativiser, car la sortie de la crise sanitaire de 2020 avait gonflé la production de pâte-molle du printemps dernier. Toutefois, la baisse du nombre d'exploitations laitières que l'on observe sur le département de la Haute-Saône depuis le début de l'année (- 20 unités) pourrait faire régresser durablement les fabrications régionales qui viennent en majorité de ce département en Bourgogne-Franche-Comté tant au niveau des livraisons de lait que des fabricants.

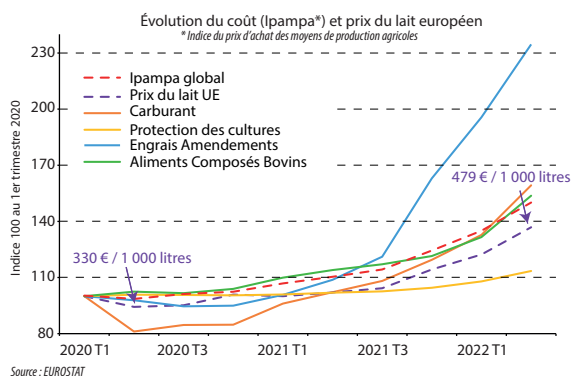
Tableau 3 - Les fabrications de Bourgogne-Franche-Comté

Quantités en tonnes		Pâtes pressées cuites	dont : Comté	dont : Emmental	Pâtes pressées non cuites	dont : Morbier	Pâtes molles	dont : Mont d'Or	Produits frais	dont : yaourts et desserts lactés	dont : fromages frais	dont : crèmes fraîches
2021T3	Quantités	18 679	15 734	1 687	8 444	3 368	6 362	1 537	75 283	42 455	25 394	7 433
	Évolution N/N-1 (%)	+ 7,9	+ 9,8	- 14,0	+ 6,4	+ 6,3	+ 3,3	- 0,6	- 0,0	- 3,2	- 0,5	- 0,8
2021T4	Quantités	18 020	15 099	1 846	8 741	3 627	8 608	3 220	75 637	41 729	24 731	9 177
	Évolution N/N-1 (%)	- 13,0	- 12,1	- 15,5	+ 1,4	+ 3,8	+ 2,0	- 7,0	- 0,0	+ 3,3	- 4,3	- 2,1
2022T1	Quantités	21 632	17 848	2 427	7 612	3 545	5 811	1 364	79 865	43 741	27 824	8 300
	Évolution N/N-1 (%)	- 5,6	- 5,4	- 6,3	- 2,7	- 2,7	- 3,9	- 2,7	+ 0,8	+ 0,8	+ 2,8	- 5,3
2022T2	Quantités	24 464	20 554	2 376	7 902	3 323	4 069	*	80 498	46 952	26 378	7 168
	Évolution N/N-1 (%)	- 4,9	- 5,6	- 7,3	- 7,4	- 5,0	- 8,3	*	+ 3,0	+ 7,3	+ 0,4	- 11,4
Cumul des 4 derniers trimestres	Quantités	82 795	69 235	8 337	32 699	13 863	24 850	6 121	311 283	174 878	104 327	32 078
	Évolution N/N-1 (%)	- 4,5	- 4,0	- 10,4	- 0,7	+ 0,4	- 0,9	- 4,5	+ 1,0	+ 2,0	- 0,4	- 4,9

Source: Agreste - Enquêtes annuelles laitières

* Pas de production en raison du cahier des charges

Évolution des charges et du prix du lait au sein de l'Union Européenne



Source : EUROSTAT

Au sein de l'Union européenne, le prix du lait à la production est descendu à 330 € les 1 000 litres au second trimestre 2020 avant de repartir à la hausse pour atteindre 479 € les 1 000 litres de moyenne au second trimestre de l'année 2022 (+ 37 %). Toutefois son impact sur le revenu agricole est à relativiser en raison de la hausse du coût des moyens de production agricole. Ces derniers, mesurés par l'Indice du Prix d'Achat des Moyens de Production Agricole (Ipampa, source Eurostat) a augmenté de 45 % dans le même temps. En particulier, c'est à partir du 3ème trimestre de l'année 2021 que la hausse du prix du lait à la production au sein de l'Union européenne s'est accélérée et de manière concomitante à la hausse du prix des engrais et amendements. Hormis les coûts liés à la protection des cultures, la hausse des principales charges de production liées à la filière lait dépasse les 50% et est restée supérieure à celle du prix du lait depuis 2020. Ce sont les engrais qui ont le plus augmenté (+ 135 %), alors que les autres charges de production ont eu une évolution quasi parallèle à celle du prix du lait.

DÉFINITIONS

- La **livraison** est la quantité de lait de vache livré par les producteurs des départements de la région Bourgogne-Franche-Comté à un établissement, quelle que soit sa localisation. Les valeurs sont estimées à partir des données fournies par les établissements qui répondent à l'enquête mensuelle laitière organisée par FAM avec l'appui du service régional de l'information statistique et économique.
- Le **prix du lait toutes qualités confondues** est le prix payé aux producteurs de Bourgogne-Franche-Comté. Pour chaque département, le prix mensuel correspond à une moyenne pondérée des prix effectivement payés aux producteurs, quelle que soit la localisation de l'établissement de collecte.
- Le **prix du lait AOP «Massif du Jura»** est calculé à partir du prix payé par les laiteries qui produisent des fromages sous appellation Comté, Morbier, Mont d'Or et Bleu de Gex dans les départements du Doubs et du Jura.
- Le **prix du lait conventionnel** est calculé à partir du prix payé par les laiteries qui ne produisent aucun de ces 4 fromages AOP.